

# Le chant du filament

Installation / concert d'ampoules

Conception **Nicolas Villenave**

SPÉCIAL NOËL - À VOIR EN FAMILLE

Du **20** au **30 décembre**

**Gratuit**

de **14h** à **18h** à l'**Usine Badin**

(relâche le 25)



En partenariat avec  
**Art & Lumière**

**Usine Badin**  
7 rue du Forest d'Entrais, Gap

**La passerelle**  
théâtre scène nationale  
des Alpes du Sud **Gap**

**04 92 52 52 52**



Du 20 au 30 décembre  
de 14h à 18h (sauf le 25)  
à l'Usine Badin

# L'installation/concert

Laissez-vous emporter par cette symphonie sensorielle de 12 minutes !  
À partir du son cristallin, de la lumière et de la chaleur émis par 81 lampes à incandescence lorsqu'elles s'allument et s'éteignent, Nicolas Villenave a composé une partition sonore délicate pour une œuvre plastique scintillant au-dessus de nos têtes telle une voûte céleste.

Entrez dans ce cocon et laissez-vous envelopper par les ondes sonores à peine audibles, par les flux lumineux qui passent du plus ténu à l'éblouissement complet et les vagues de chaleur qui tel un feu électrique nous traversent.  
Une expérience poétique et sensorielle pour petits et grands où le temps comme suspendu laisse place à la féerie de Noël...

*« En proposant un dispositif immersif exclusivement consacré à nos sens et tout à l'écoute de notre bien-être intérieur, ce projet est une tentative d'offrir à chacun un certain état de lâcher-prise, un instant de pur ressenti des choses, un petit moment d'éternité. »*

**Nicolas Villenave**

Conception : **Nicolas Villenave**

Développement multimédia :

**Max Bruckert**

Programmation générative :

**Clément Bossut** et **Jaime Chao**

**Production** : Le chant du filament

**Avec la participation** du DICRÉAM, Centre National du Cinéma

**Soutiens, accueils en résidence** :

La société Philips ; Le CentQuatre (Paris)  
Cie 14:20, le Monolithe (Paris) ; Espace An  
Dour Meur (Plestin-les-Grèves) ; GMEA,  
centre national de création musicale (Albi) ;  
GRAME, centre national de création  
musicale (Lyon) ; Festival Tériaki, Abbaye de  
l'Epau (Conseil général de la Sarthe)

**A voir en famille**

**Gratuit**

Extrait vidéo

<http://vimeo.com/83989990>



# Description du dispositif

---

Pour faire chanter ces 81 ampoules et orchestrer leur symphonie, il a fallu imaginer l'outil de composition. Une sorte de méta-logiciel agrégeant les procédés d'éclairage et de spatialisation sonore. Accrochées à une résille en tubes aluminium de 8 mètres sur 8, les 81 sources forment la matrice. Celle-ci est reliée à un système informatique complexe en perpétuelle mutation depuis les origines du projet. Au départ, un jeu d'orgue numérique qui permet d'enchaîner des états, des séances écrites à l'avance était utilisé mais cela demandait de programmer chaque ampoule. Nicolas Villenave a donc fait appel à Max Bruckert, réalisateur en informatique musicale, expert du logiciel Max/MSP, une plateforme de programmation dédiée au traitement des données en temps réels. Il développe des systèmes interactifs pilotés par des interfaces et des capteurs qui sont utilisés en concert, en studio pour les installations sonores ou du spectacle vivant. Ces outils permettent de traiter le son, de l'étirer, ou le compresser. Le jeu d'orgue numérique lui permet de sampler ces matières et de les organiser temporellement via un séquentiel traditionnel, ( le banc de montage).

A ce dispositif, vient s'ajouter le travail de Jaime Chao et Clément Bossut, deux ingénieurs diplômés du master art, sciences et technologies de Grenoble qui traduisent en code informatique (algorithmes) des comportements inspirés du vivant, des modélisations de vols d'étourneaux ou de croissance cellulaire.

## La lampe

La lampe IDE500, utilisée dans cette installation est fabriquée par la société Philips et destinée à l'éclairage des locaux industriels. Elle est composée d'un « crayon » halogène enfermé dans une deuxième enveloppe de verre. C'est cet assemblage qui nous intéresse ici. Lorsqu'il est gradué, le filament de tungstène entre en vibration, son oscillation provoque un son d'une texture très cristalline. Cette sorte de défaut de fabrication nous permet de développer un univers sonore d'une grande délicatesse, magnifiant ainsi un banal objet industriel.

## La matrice

L'installation s'étend dans un volume idéal de 12 mètres sur 12 et de 6 mètres de hauteur. Suspendues à 2,5 mètres du sol, les lampes s'alignent tous les 1,2 mètres, soit un ensemble de 81 filaments. C'est de cette densité et de cette rigueur géométrique que jaillit par effet de contraste une poésie organique évocatrice du vivant.

En organisant une accumulation de ces lampes à filament, nous fabriquons un plafond d'ampoules, sorte de réseau au sein duquel chaque filament est comme un des pixels d'une « matrice ».



# Description du dispositif (suite...)

## **Un monde sonore**

Le « défaut » provoquant l'onde sonore n'est pas identique pour chaque lampe, chacune possède un timbre légèrement différent qui varie en fonction des niveaux et des dynamiques de gradation. En référence à des clochettes, des cymbales frottées ou des sons plus cristallins, la « matrice » permet une composition de textures sonores très surprenantes.

De part le faible niveau de ces ondes sonores, l'environnement doit être le plus silencieux possible. Ce silence devient une mise en condition de l'écoute. Propice à l'introspection, il permet un travail sur les seuils de perceptions auditifs et amplifie la présence d'une simple vibration et de ses harmoniques.

## **Une composition lumineuse**

Nous avons l'habitude de considérer la manifestation de la lumière par son interaction avec la surface des matériaux, réflexion, diffusion, absorption... La source qui génère la lumière est généralement cachée, protégée du regard. Elle a pour seule fin de générer un flux qui éclaire les surfaces, donnant à percevoir des formes et des volumes. Ici la volonté est de mettre en évidence la source elle-même, le matériau produisant la lumière. En étant l'objet de l'attention, le filament à nu est en quelque sorte une incarnation du phénomène « lumière ». Comme la flamme, il prend alors une forte valeur symbolique.

Dans cet état, l'éclat lumineux a pour qualité première de stimuler nos sens et non de « donner à voir », sa fonction « éclairante » passe au second plan. En organisant une composition avec ces 81 sources nues, on ne cherche pas à montrer, mais simplement à ressentir.

## **Des flux de chaleur**

L'incandescence n'est rien d'autre qu'une combustion maîtrisée, ralentie à l'extrême. Le matériau chauffé par le courant électrique entre en combustion en émettant de la lumière. Elle est dans la continuité de la maîtrise de la flamme et reste totalement liée à la production de chaleur.

Dans le monde diurne, lumière et chaleur sont indissociables. Retrouver cette évidence de la lumière naturelle dans le monde nocturne nous ramène au rôle primordial de la lumière, celui d'être source de vie.

La matrice a cette force, elle remplit la nuit de flux de chaleur et joue avec la finesse de notre « thermoception » (capacité que possède notre peau à percevoir les variations de température).

La mise en jeu de ces flux de chaleur fait sens dans le parcours dramaturgique proposé. Venant s'ajouter à l'écriture musicale et visuelle, elle permet la sensation d'un tout, unifiant notre perception sensorielle.



# Biographie

---

## Nicolas Villenave, concepteur

Après un début autodidacte, Nicolas Villenave obtient en 1997 son diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (Ecole de la rue Blanche). Il débute l'exploration du « langage lumière » en tant que régisseur pendant cinq années. En parallèle, il se positionne comme créateur et travaille pour le théâtre, l'opéra, le cirque et la danse contemporaine.

A partir de 2005, sa rencontre avec la musique contemporaine et l'ensemble **Sphota** l'ouvre à un nouveau rapport à l'expérience scénique. Il acquiert de nouvelles compétences techniques et se consacre à l'invention de ses propres outils éclairants. Sa préoccupation première est de relier la production de lumière à une matière et/ou à un procédé optique pour créer mouvements et dynamiques. Le croisement d'explorations sur les sources, les matériaux, la cinétique, la programmation, la captation lui permet de mettre en place des dispositifs au service de textures lumineuses très personnelles.

En 2011, plusieurs rencontres viennent réorienter la direction de ses recherches. Avec **Raphaël Navarro**, co-fondateur de la Cie 14:20, il découvre le mouvement de la magie nouvelle et s'intéresse à l'art de l'écriture magique. Avec **Antoine Schmitt**, artiste programmeur, il découvre la force expressive des « systèmes génératifs » et les possibilités offertes par les procédés interactifs.



# Infos pratiques

---

**GRATUIT**

**Durée : 12 mn**

Entrée libre sans réservation

**Plus d'info :** [www.theatre-la-passerelle.eu](http://www.theatre-la-passerelle.eu)

**Usine Badin**

7 rue du Forest d'Entrais

05000 Gap

**RENSEIGNEMENTS :**

Tel. **04 92 52 52 52**

**(le théâtre sera fermé du 23 décembre au 4 janvier)**

Théâtre La passerelle

137 boulevard Pompidou

05010 Gap Cedex

[accueil@theatre-la-passerelle.com](mailto:accueil@theatre-la-passerelle.com)

**CONTACT PRESSE :**

**Hélène Desrues**

Responsable de la communication

Tel. **04 92 52 50 20**

email : [rp3@theatre-la-passerelle.com](mailto:rp3@theatre-la-passerelle.com)